

Hervé GRALL

Un enfant de Plougar, pionnier de l'Aéronautique navale

Héros de la Grande Guerre

Hervé Grall est né le 15 avril 1890 au village de Tronjoly en Plougar. Quelques années après, ses parents, locataires, quittent la commune pour une ferme plus importante à Berven. Puis, en juillet 1905, le jeune garçon (15 ans) rejoint l'Ecole des Moussettes à Brest. Il est breveté matelot arrimeur en 1908 et envoyé à l'escadre de Méditerranée. Jusqu'en 1913, il sert sur divers bâtiments à Toulon, Cherbourg et Oran.

Il se porte alors volontaire pour l'Aviation maritime qui ne dispose encore que de 24 pilotes (dont 21 officiers).

Au printemps 1914, le Grall est dirigé, avec quatre autres élèves, vers l'école de pilotage Nieuport de Villacoublay, où il obtient le brevet de pilote n°1666.

Il est versé ensuite au Centre d'Aviation Maritime de Saint-Raphaël (Var) pour apprendre le pilotage des hydravions.

En Egypte

En novembre 1914, cinq hydravions Nieuport et 45 marins sont débarqués à Port-Saïd pour aider les Britanniques menacés par les Turcs. Ils constituent la première escadrille de l'Aviation maritime aux ordres du lieutenant de vaisseau (capitaine) de L'Escaille. Les pilotes sont les lieutenants de vaisseau Destrem et Delage, et les quartiers-mâtres (caporaux) Levasseur et Grall.

Secondés par des officiers britanniques connaissant la région, les Français font aussitôt des reconnaissances sur le Sinaï pour repérer l'ennemi en marche. Ils volent aussi vers le Golfe d'Akaba (Jordanie) à partir de porte-hydravions britanniques.

Mais, le 31 décembre, à la suite d'une panne, Grall est obligé de poser son hydravion à terre près d'Akaba. Commotionné, ne pouvant suivre la marche de son observateur anglais, il recommande alors à celui-ci de porter les résultats de la reconnaissance à la côte. Pendant ce temps, il progresse lentement dans le désert et se cache des patrouilles. Dans la nuit du 1er au 2 janvier, il est enfin sauvé au bord de l'épuisement. Cette aventure lui vaut la Médaille militaire. Il est le premier pilote de l'Aviation maritime à être décoré pour un fait de guerre !

Un mois plus tard, le 3 février, une Division ottomane lance une attaque sur le canal de Suez. Mais repérée par les aviateurs, elle a perdu l'effet de surprise. Les Français participent aux combats, arrosant les Turcs de bombes et de fléchettes métalliques jusqu'à ce qu'ils rompent le combat.

Quelques jours après, Grall embarque sur le porte-hydravions *Anna-Rickmers* pour patrouiller vers la Syrie, et jusqu'au port de Smyrne (Turquie) où il repère les batteries ennemies. Mais

dans la nuit du 14 mars, le navire est torpillé. Prenant de la gîte, l'*Anna-Rickmers* est abandonné par son équipage grec. Il est cependant et sauvé *in extremis* par l'intervention du lieutenant de vaisseau Destrem, du second-maître mécanicien Debard et du quartier-maître Grall.

Le 14 avril 1915, à Port-Saïd, Hervé Grall reçoit la croix du *Distinguished Service Medal* britannique, seul devant un parterre d'officiers et d'hommes de troupes ; les autorités alliées ayant voulu marquer l'événement.

Une semaine après, le 21 avril, il amerrit son Nieuport en panne. Après cinq heures de dérive, l'hydravion touche terre 60 km dans les lignes turques. Surpris par trois Bédouins en armes, Grall brandit alors la seule chose qu'il a sous la main : un bidon d'eau. L'un des Bédouins lève les bras pendant que les autres fuient. Proposé au grade de second-maître pour ce nouvel exploit, Hervé Grall entre à 25 ans dans le corps alors restreint des officiers-mariniers.

Le 20 août suivant, sous un feu nourri des Turcs, il bombarde un pont par faible visibilité.

Enfin, le 4 décembre, ayant dû amerrir une fois encore, par mer grosse, derrière les lignes ennemies, il sauve de la noyade son observateur anglais, le sous-lieutenant Ledger.

Contre les sous-marins

En avril 1916, la petite unité française est déplacée vers Argostoli (Grèce) pour rechercher les sous-marins. Elle passe alors aux ordres de Destrem et reçoit des hydravions à coque FBA plus adaptés à ce genre de missions.

Juste un an après, en avril 1917, Grall rejoint le Centre d'aviation maritime de Lorient (Morbihan), à la demande de Destrem qui souhaite le garder à ses côtés.

Outre les patrouilles au large contre les sous-marins allemands, il aide son commandant à créer de nouvelles bases d'hydravions à l'Ile-Tudy et au Croisic. A la fin de 1917, il est d'ailleurs chargé d'encadrer les équipages américains qui prennent place à l'Ile-Tudy. Il y reste jusqu'en janvier 1918.

L'été suivant, il est nommé chef de section, un poste normalement réservé à des officiers. Il est vrai qu'à cette date, le maître (sergent-chef) Grall est l'un des pilotes d'hydravions les plus expérimentés du monde !

Peu après, il est muté à Saint-Raphaël. Il y reste jusqu'en juillet 1919, avant de rejoindre la base école des pilotes d'hydravions d'Hourtin (Gironde). De 1920 à 1923, il est encore à Saint-Raphaël, puis il quitte la Marine.

Embauché chez *Veritas* comme inspecteur, il est chargé de vérifier l'entretien des aéronefs civils. Lorsqu'il prend sa retraite en 1959, au Bourget, il est devenu responsable de la société pour tous les aérodromes parisiens.

Il se retire alors à Sarzeau (Morbihan) où il décède le 19 août 1985.

Dans les dernières années de sa vie, Hervé Grall revenait régulièrement à Plougar pour y voir sa famille. A Tronjoly, sa maison natale tombait en ruines.

Il était Chevalier de la Légion d'honneur, portait la Médaille militaire, la Croix de guerre (2 citations) et la *Distinguished Service Medal* (britannique).

En outre, il était *Vieille-tige*, un titre créé en 1920 pour désigner les pilotes brevetés avant la guerre de 1914.

La presse l'a présenté à quelques reprises, pendant la guerre et juste après, au milieu d'autres aviateurs et de rares marins. En 1937, l'écrivain Paul Chack a raconté son aventure d'Akaba dans l'un de ses livres consacrés à la guerre navale 1914-1918 (*La route des Indes sauvée par la France*, Ed. de France).

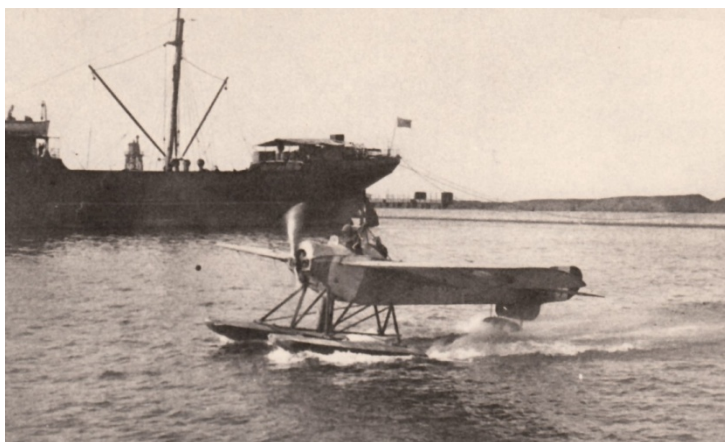
Thierry Le Roy

Du même auteur, pour en savoir plus sur Hervé Grall :

La Guerre sous-marine en Bretagne (1914-1918) - Victoire de l'aéronavale, Auto-édité, Bannalec, 1990, 254 p. *Prix Histoire de l'Aéroclub de France*, 1992.

« **L'escadrille de Port-Saïd - Première escadrille de l'Aviation maritime française 1914-1916** » dans *Avions* n°34 à 36, janvier à mars 1996.

« **Le Centre d'aviation maritime américain de l'Île-Tudy** » dans *Avions* n°25 et n°26, avril et mai 1995.



Ci-dessus : Un hydravion Nieuport à Port-Saïd en 1915. (Coll Le Roy)



Ci-dessus : Le quartier-maître Grall décoré de la Médaille militaire en mars 1915. (photo famille Grall)



Ci-dessus : Hervé Grall en 1918. (photo famille Grall)
